



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

IMPULSION. Ecouter – croire – agir

Pédagogie de la religion: renouvellement du concept des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure Projet à l'intention des conférences thématiques de l'automne 2020

Version 5

du Conseil synodal à l'intention des conférences thématiques

Approuvée le 19 mars 2020

Table des matières

Que vise la pédagogie de la religion?	2
Au commencement était l'état de la société actuelle.....	2
...et le concept de nouvelle catéchèse vit le jour	3
La pédagogie de la religion face à quatre défis	3
Solutions possibles	4
Les sept dimensions de la pédagogie de la religion	5
Le nouveau concept	5
Nommer et catégoriser	6
Eléments du nouveau concept	6
Trois champs thématiques pour aborder des questions identitaires importantes.....	6
Mise en œuvre didactique.....	7
Trois ressources de sens héritées de la tradition chrétienne	7
Mise en œuvre didactique.....	7
Réduction didactique.....	8
Baptême, confirmation.....	8
L'auberge Eglise.....	9
La paroisse en contexte régional, un point de référence.....	9
Devoirs.....	10
...pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure	10
...pour les paroisses	10
...pour les participantes et participants.....	11
Récapitulatif: pédagogie de la religion pour les 0-25 ans	13



Que vise la pédagogie de la religion?

Thèse: La nouvelle pédagogie de la religion des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure est subordonnée, dans sa forme et dans son contenu, à l’Evangile de Jésus-Christ. Elle s’inscrit dans la mission d’annonce de la Bonne Nouvelle à tous les peuples et entend accompagner les jeunes vers une foi personnelle, adulte et responsable.

Animés par Dieu. Engagés pour les humains. La pédagogie de la religion vise à accompagner les 0-25 ans dans la construction de leur foi, une foi qui soit personnelle, adulte et responsable. Il convient d’être présent aux côtés des enfants et des jeunes à chaque étape importante de leur vie, et de marquer les transitions par des célébrations religieuses porteuses de sens. La pédagogie de la religion a toujours constitué et constitue encore une part essentielle de l’être-Eglise. Les enfants et les jeunes constituent l’Eglise d’aujourd’hui. Il faut tisser avec eux et avec leurs familles, au sens le plus ouvert du terme et dans le respect des besoins de chacune et chacun, une relation empreinte de confiance dont les passages symboliques seront les jalons. Pour être couronné de succès, le projet de nouvelle catéchèse devra prendre en compte le donné sociétal actuel.

Au commencement était l’état de la société actuelle...

Thèse: Le nouveau concept de pédagogie de la religion des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure doit être en phase avec une société en pleine mutation – nouveaux modes de vie, nouveaux modèles familiaux, mobilité croissante, nouveaux médias. Par ailleurs, il doit être adapté à la situation de vie des jeunes d’aujourd’hui et de leurs familles et répondre à leurs besoins individuels.

La société s’est radicalement transformée au fil des dernières années. Nous sommes de plus en plus «orientés projets», dans le sens où fondamentalement l’engagement ponctuel a remplacé l’engagement sur la durée. L’individualisme augmente et avec lui, la tendance à différencier, les cas particuliers devenant (quasiment) la norme.

Les familles composées d’une mère, d’un père et de deux enfants ne sont plus le modèle courant. Les modèles familiaux se sont diversifiés et les familles recomposées et monoparentales font bien sûr intégralement partie du paysage social actuel. Les familles arc-en-ciel, avec deux pères ou deux mères, sont aussi de plus en plus nombreuses.

Les familles d’aujourd’hui doivent être flexibles et mobiles pour répondre aux multiples impératifs qui leur sont imposés. Il est devenu fréquent qu’un membre de la famille se partage entre plusieurs lieux de vie. L’organisation de la vie familiale s’apparente désormais à une performance logistique. Pour ce qui est de l’aspect religieux ou confessant, il règne de plus en plus de variété au sein même des familles. Le temps est révolu où tous les membres d’une famille revendiquaient une religion ou une confession uniques.

Quant aux enfants et aux jeunes, ils n’ont absolument plus les mêmes stimulations qu’auparavant: le nombre d’offres qui leur sont destinées est incalculable; face à tant de possibilités, le choix devient souvent un poids. Les jeunes d’aujourd’hui subissent une pression bien plus forte que les générations précédentes. Les exigences des parents, de l’école et de la société peuvent vite devenir une source de surmenage. Selon Pro Juventute Suisse, 27 % des enfants de 11 ans manifestent des symptômes de stress, et la moitié des 15-21 ans se sentent souvent, voire très souvent, stressés ou dépassés.

Si l’on regarde ce qui se passe du côté des écoles, on constate l’augmentation des tâches périscolaires et éducatives, et l’accroissement du travail social pour faire face aux multiples défis sociétaux.



La religion est perçue et vécue de plus en plus comme une option. Les familles d'aujourd'hui ne s'intègrent plus aux structures ecclésiales sans s'interroger au préalable. L'éducation religieuse n'a plus un statut prioritaire. Le baptême des enfants n'est plus compris de la même manière et, par exemple, certains le repoussent, estimant que leurs enfants «doivent pouvoir décider eux-mêmes le moment venu». Les offres religieuses et ecclésiales doivent «s'adapter», notamment aux agendas familiaux déjà saturés. En règle générale, il est contre-productif de vouloir forcer ou contraindre. La confirmation toutefois conserve une place de choix dans le contexte d'une Eglise multitudiniste et a même gagné en importance ces dernières années.

Le présavoir religieux des enfants et des jeunes est très souvent quasiment ou complètement inexistant. Les expériences religieuses et spirituelles représentent quelque chose de complètement nouveau. L'école, quant à elle, est soumise à l'obligation de neutralité; dans le meilleur des cas, la religion y est enseignée comme n'importe quelle autre matière, mais l'expérience religieuse n'est ni envisagée, ni désirée.

...et le concept de nouvelle catéchèse vit le jour

La conception de la catéchèse telle qu'elle est vécue actuellement au sein des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure est née dans les années 1980 et a été mise en œuvre au début des années 1990. A l'époque, le concept était révolutionnaire et a provoqué un bouleversement en conférant au travail catéchétique une importance massive. Cette catéchèse, qui apportait une réponse adéquate aux besoins ecclésiaux et sociaux de l'époque, est désormais décalée par rapport à la société contemporaine. Les parents et leurs enfants veulent et peuvent de moins en moins suivre une formation catéchétique ininterrompue sur plusieurs années (de la 3^H ou 4^H jusqu'à la 11^H)¹. Par ailleurs, certains enfants commencent l'école plus tard et ratent le départ du train.

Le problème lié à l'exigence d'un haut niveau d'engagement sur une longue période n'est que l'un de ceux auxquels est confrontée la catéchèse d'aujourd'hui. Dans beaucoup de paroisses, le catéchisme roule sur ses propres rails, sans interconnexion avec d'autres offres de formation ecclésiale. Il est de plus en plus fréquent que des enfants et des jeunes n'aient pas reçu le baptême: comment aborder la confirmation dans un cas pareil? Les «contenus» au programme n'ont pas toujours grand-chose à voir avec l'univers des enfants et des jeunes et la catéchèse débouchant sur la confirmation reste centrée sur la transmission d'un savoir enseigné.

La pédagogie de la religion face à quatre défis

Face à l'évolution radicale de la société, comment l'Eglise d'aujourd'hui peut-elle honorer sa mission catéchétique et transmettre la foi (art. 18 et 55 Règlement ecclésiastique)? Comment cette mission peut-elle être mise en œuvre de manière adéquate alors que les paroisses sont si radicalement différentes les unes des autres? Et comment allier l'impératif de la mission à un public cible particulièrement hétérogène?

La pédagogie de la religion doit relever quatre défis:

1. L'apprentissage religieux est un processus interactif qui dure toute la vie. Le champ d'action de la catéchèse, limité à huit années et souvent peu corrélé à la vie en paroisse, ne répond pas (plus) suffisamment à cette réalité. Comment donc concevoir une pédagogie de la religion à la fois plus complète, plus englobante et plus connectée?

¹ Dans la version française du document, pour une meilleure compréhension, une concordance avec le système Harnos a été systématiquement introduite. Un tableau des correspondances avec le système en vigueur dans la partie alémanique est annexé à ce texte.

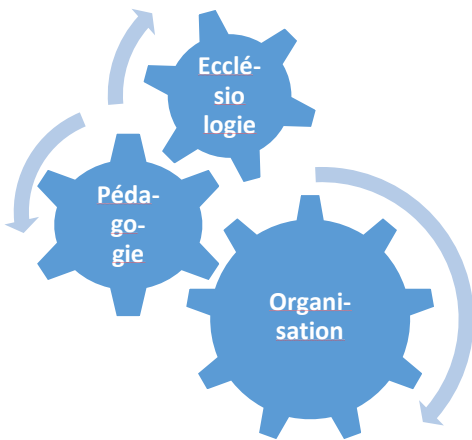


2. Les familles d'aujourd'hui questionnent l'utilité de l'offre. Comment faire en sorte que la pédagogie religieuse à la fois tienne compte des besoins des individus et y réponde, à la fois assume ses responsabilités à l'égard de la tradition et de la communauté ecclésiale?
3. Les familles n'acceptent plus les yeux fermés de s'engager pendant huit ans pour préparer une confirmation. Comment valoriser la particularité des offres de pédagogie religieuse de sorte à ce qu'elles soient un instrument à la fois de formation et d'accompagnement de la personne?
4. En vertu du droit ecclésiastique, le baptême est une condition préalable à la confirmation. Il n'est pas possible de confirmer sans avoir été baptisé. Cette règle est diversement appliquée par les paroisses. Comment fournir des orientations claires à la fois pour les familles et pour les responsables au sein des paroisses?

Solutions possibles

Thèse: Pour les Eglises Berne-Jura-Soleure, la pédagogie de la religion du futur doit permettre d'expérimenter la pertinence et le sens existentiel de la foi chrétienne, afin d'encourager les adolescentes et adolescents à construire leur propre vie en relation avec Dieu, les humains et la Création, et de les en rendre capables.

Trois mots-clés esquissent les solutions possibles pour réagir à la situation actuelle, telle qu'elle vient d'être présentée: flexibiliser, connecter, personnaliser.



Du point de vue organisationnel, il est nécessaire de flexibiliser et de personnaliser radicalement le concept. Les offres doivent être interconnectées, ce qui signifie concrètement:

Penser l'offre pour les 0-25 ans et non plus seulement pour les élèves de l'école obligatoire.

Penser un engagement partiel et optionnel plutôt qu'un programme obligatoire de A à Z.

Intégrer des services diaconaux et d'accompagnement spirituel.

Flexibiliser le couplage formel baptême/confirmation.

Du point de vue pédagogique et didactique, viser la personnalisation (cf. ci-dessous) et du point de vue ecclésiologique, comprendre la confirmation comme un processus et considérer l'Eglise dans son agir confirmant.

La confirmation est comprise dans sa dynamique et considérée comme un processus. Chaque étape du parcours en pédagogie de la religion est unique et différenciée, et revêt une importance particulière en tant qu'acte ecclésial confirmant, au sens d'acte de renforcement. Une approche privilégiant clairement des engagements plus ponctuels peut aussi contribuer à réduire la pression (à la performance) exercée sur les catéchumènes. Les offres de pédagogie de la religion doivent se distinguer des pratiques du système scolaire et des activités extrascolaires en ne mettant aucune pression à la performance, en ne visant ni l'acquisition de compétences ni la résolution de problèmes, au sens scolaire. Le cadre temporel différent, les formats et les contenus spécifiques doivent véhiculer le message suivant: «Nous avons simplement le droit d'être là, de découvrir ce que la foi chrétienne a à nous apporter, et de pouvoir construire notre propre conviction sans devoir forcément résoudre des problèmes.» Cela ne signifie pas pour autant que la pédagogie de la religion ne puisse pas aussi proposer aux enfants et aux jeunes des tâches stimulantes.

Les sept dimensions de la pédagogie de la religion

La pédagogie de la religion de l'Eglise est subordonnée, dans sa forme et son contenu, à l'Evangile de Jésus-Christ. Guidée par cette affirmation, la transmission de la foi inclut les sept dimensions suivantes:

- **Le sujet:** La pédagogie de la religion est centrée sur les adolescentes et adolescents, leurs intérêts, leurs besoins, leurs expériences et leur présavoir. Les contenus bibliques et dogmatiques sont amenés de sorte à renforcer les adolescentes et adolescents en tant que sujets et en tant qu'êtres sociaux, et à leur fournir des ressources pour donner du sens à leur vie.
- **Le credo:** La pédagogie de la religion est centrée sur les contenus bibliques et dogmatiques fondamentaux et sur les traditions qu'ils véhiculent. Les adolescentes et les adolescents découvrent des textes bibliques et les fondements systématiques de la foi chrétienne de manière adaptée à leur âge. Ils doivent connaître les principales figures de l'Ancien et du Nouveau Testaments et les grands principes de la foi chrétienne.
- **L'initiation:** La pédagogie de la religion accompagne le jeune dans son passage de l'enfance vers l'âge adulte. L'Eglise fournit aux adolescentes et adolescents des ressources pour vivre leur vie et leur foi en toute responsabilité. Elle renforce leur sens des responsabilités et les pousse progressivement à l'autonomie; elle leur donne la bénédiction de Dieu pour leur chemin de vie au sein de la communauté des humains.
- **L'expérience:** La pédagogie de la religion propose un enseignement intégratif faisant appel aux mains, au cœur et à la tête. Les adolescentes et les adolescents découvrent des espaces expérientiels et abordent des thématiques bibliques, ecclésiologiques et de développement personnel selon une méthode globale. Ils sont amenés à faire des expériences religieuses et à porter dessus un regard réflexif.
- **La diaconie:** La pédagogie de la religion prône l'amour du prochain mis en acte et l'engagement en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la Création. Les adolescentes et adolescents découvrent, à travers des récits, la bienveillance sans faille de Dieu et la mission éthique confiée aux humains, et ils font l'expérience d'un soutien dans leurs tâches quotidiennes. Ils prennent part à des projets diaconaux de l'Eglise et se responsabilisent au service du monde qui les entoure.
- **La spiritualité:** La pédagogie de la religion conduit à la relation personnelle au Dieu biblique connu sous ses multiples visages. Les adolescentes et adolescents se voient proposer des espaces d'expérience et des formes d'expression de la foi qui les aident à appréhender leur existence comme reliée à Dieu et au vivant, et à développer des expressions personnelles de leur foi.
- **L'Eglise:** La pédagogie de la religion insiste sur la thématique de la communauté ecclésiale et de l'engagement pour une Eglise vivante et durable. Les adolescentes et adolescents sont régulièrement mis en contact avec les espaces ecclésiaux, avec des membres de la communauté et avec différentes formes d'action ecclésiale. Ils doivent découvrir que l'Eglise peut devenir leur espace et être encouragés à y participer activement.

Le nouveau concept

Thèse: Le nouveau concept de pédagogie de la religion des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure doit permettre aux adolescentes et adolescents de faire un apprentissage religieux, et leur offrir des espaces pour expérimenter concrètement qu'ils peuvent placer leur confiance en Dieu, que leur vie a du sens et qu'ils ont une responsabilité dans le monde.

La pédagogie de la religion doit être guidée par la signification des contenus sélectionnés, tant pour l'individu que pour la communauté. Cela revient à axer la pédagogie de la religion sur le sujet: l'adolescent est au centre, avec ses personnes de références (mères, pères, autres responsables de l'éducation, grands-pa-



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

rents), avec ses intérêts et ses besoins, ses interrogations, ses particularités, ses expériences et son présavoir. L'Eglise l'encourage à acquérir le savoir et le savoir-faire nécessaires pour mener sa vie de foi et sa vie en général de manière responsable.

Concrètement, mettre le sujet au centre signifie que chacune et chacun doit se sentir accueilli avec ses questions et ses doutes. Chaque personne a le droit et le devoir de trouver ses propres voies d'accès à la foi, de développer ses propres formes d'expression de la foi et de vivre ainsi une foi absolument personnelle. Les thématiques et les offres sont conçues en fonction des participantes et participants et de leurs besoins, et non pas des «contenus à transmettre». L'accompagnement et la consolidation de la personne sont importants et les offres de pédagogie de la religion doivent être comprises comme soutien existentiel.

Les enfants et les jeunes sont donc accompagnés dans leur développement personnel et spirituel. Il ne peut en aucun cas être question de conduire les adolescentes et adolescents à une foi prédéfinie. Ils doivent pouvoir choisir librement et déterminer à quelle distance des vérités et des pratiques de la foi chrétiennes ils souhaitent se tenir. Ils doivent également avoir le droit au doute.

L'implication des parents est une condition sine qua non de la pédagogie de la religion. Toutefois, il s'agit ici de considérer la question sous un *angle subjectif*: quels sont les besoins (religieux) des parents en rapport avec leur parentalité? Comme tout membre de la paroisse, les parents sont invités à participer. Ils reçoivent un soutien dans l'éducation religieuse de leurs jeunes, pour autant qu'ils le souhaitent. La pédagogie de la religion décharge aussi les familles. Les parents peuvent confier leurs enfants à la garde de l'Eglise pour un temps donné.

Thèse: La future pédagogie de la religion des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure doit insister sur la signification centrale du baptême et de la cène en tant que sacrements de la grâce de Dieu, de l'acceptation de chaque personne et de l'appartenance à l'Eglise, et faire en sorte que ces sacrements puissent être vécus.

Nommer et catégoriser

Le terme «pédagogie de la religion» désigne un concept technique. Il décrit certes précisément ce dont il est question dans le présent document, mais ce qu'il fera naître dans les paroisses et les régions requiert une description plus imagée, qui soit conviviale. La formule proposée est la suivante:

IMPULSION. Ecouter – croire – agir

La structure de la nouvelle catéchèse des 0-25 ans s'inspire du découpage en cycles des plans d'études régionaux (Lehrplan 21 alémanique et Plan d'études romand PER) et s'articule quant à elle en quatre cycles et découpe l'enseignement catéchétique comme suit: préscolaire (cycle 1); école enfantine et école primaire (cycle 2), secondaire I (cycle 3), secondaire II et au-delà (cycle 4).

Eléments du nouveau concept

Trois champs thématiques pour aborder des questions identitaires importantes

Les premiers jalons de la réflexion ont fait apparaître clairement que la nouvelle pédagogie de la religion doit être pensée à partir des adolescentes et adolescents et de leurs familles. Cela n'empêche pas de mettre aussi la focale sur la pédagogie de la religion en elle-même. Les réflexions introductives ci-dessus ont montré que, dans la situation actuelle, la pression à la performance, la logique de la croissance et l'économicisation jouent un rôle important dans la vie des familles contemporaines, ce qui peut faire surgir le



désir d'espaces et de réalités différents. Les adolescentes et adolescents doivent trouver leur propre identité et leur place dans un environnement global où ils font toujours de nouveau l'expérience que tout ne réussit pas. Ils doivent apprendre à vivre avec les échecs, le sentiment de culpabilité et l'(encore) inaccompli. Ces constats ont fait apparaître trois champs thématiques:

- Champ thématique I: Autres réalités
- Champ thématique II: Rencontre
- Champ thématique III: Culpabilité – Libération

Mise en œuvre didactique

Quelles sont les questions existentielles auxquelles la foi chrétienne peut apporter des pistes de réponse? La réponse peut brièvement être esquissée de la manière suivante:

Champ thématique I, autres réalités: pression à la performance, surmenage, stress font croître le désir d'autres réalités et d'espaces différents.

Champ thématique II, rencontre: trouver son identité est un processus qui consiste à se rencontrer soi-même et à rencontrer les autres, tout en trouvant sa propre place dans le monde.

Champ thématique III, culpabilité et libération: échecs, sentiment de culpabilité, inaccomplissement, ne sont pas voués à avoir «le dernier mot».

Trois ressources de sens héritées de la tradition chrétienne

La pédagogie de la religion cible donc des champs thématiques liés à des questions portant sur la construction identitaire, auxquelles la foi chrétienne peut apporter des pistes de réponse: ***S'appuyer sur la Bible – en quête d'humanité***. Les grandes questions et thématiques identitaires résumées ci-dessus doivent entrer en dialogue avec la tradition chrétienne. La foi chrétienne offre aux enfants, aux jeunes et aux familles des ressources de sens leur permettant de considérer leur propre vie du point de vue chrétien. Seulement, pour être reçues, les enfants, les adolescentes et adolescents, les jeunes adultes et leurs familles doivent pouvoir faire le lien entre ces pistes interprétatives et leur propre vie. Il existe trois ressources interprétatives centrales:

- Ressource de sens I: Le Royaume de Dieu – Apprendre à espérer
- Ressource de sens II: Dieu, le tout-autre – Apprendre à croire
- Ressource de sens III: La perfection vient de Dieu – Apprendre à aimer

Mise en œuvre didactique

Il ne s'agit pas de fournir des réponses toutes faites. La pédagogie de la religion entend bien plutôt promouvoir le processus de découverte de ce quelque chose qui fait vivre et que la foi chrétienne a à offrir. Ce qui peut brièvement être esquissé de la manière suivante:

Ressource de sens I: Le Royaume de Dieu – Apprendre à espérer: Le Royaume de Dieu et sa composante critique à l'égard de la société s'opposent à la pression à la performance, au surmenage, au stress.

Ressource de sens II: Dieu, vis-à-vis «autre» – Apprendre à croire: Trouver son identité et aller à la rencontre des autres est lié à la recherche de Dieu et à l'affirmation que: «Il y a ici quelqu'un qui te connaît.»

Ressource de sens III: La perfection vient de Dieu – Apprendre à aimer: Aimer et être aimé ne dépendent pas d'un mode de vie irréprochable.

Réduction didactique

Les textes bibliques et dogmatiques se sont développés et ont évolué au cours des siècles. Au fil de cette histoire ont surgi un nombre presque incalculable de témoins de la foi religieuse, ce qui est problématique pour la pédagogie de la religion. La nouvelle catéchèse doit s'appuyer sur une réduction didactique si l'on ne veut pas se contenter de transmettre des contenus particuliers, mais que l'on veut transmettre la «logique propre de la religion». Le concept catéchétique décrit ci-dessus considère le désir d'une autre réalité, qui se trouve dans la vision du Royaume de Dieu, et le relie au résumé paulinien de la foi chrétienne, l'essentiel tenant en trois mots: «Or maintenant trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais c'est l'amour qui est le plus grand.» (1 Co 13,13). Il s'agit, en rapport avec le Royaume de Dieu et sa composante critique à l'égard de la société, d'apprendre l'espérance. La recherche de Dieu est mise en lien avec la construction de son identité. Face à ce défi, la foi chrétienne oppose une affirmation: il y a ici quelqu'un qui te connaît. En l'occurrence, il s'agit de faire confiance à un autre vis-à-vis – de nature divine – et de s'interroger sur ce qui est constitutif de la foi. Il s'agit d'apprendre à croire. La troisième ressource de sens considère le fait qu'aimer et être aimé ne dépend pas d'un mode de vie irréprochable. Elle prend pour référence Lév. 11,44 («Vous deviendrez saints, vous serez saints, car je suis saint») et a donc à la fois valeur de promesse et valeur éthique.

Baptême, confirmation

Thèse: Selon le nouveau concept de pédagogie de la religion, la confirmation n'est plus liée à la condition du baptême. En lieu et place, il évoque le «lien intime» entre le baptême et la confirmation. Cette nouvelle conception permet d'envisager le rapport entre les deux célébrations avec une plus grande souplesse que jusqu'à présent.

Ce «lien intime» entre baptême et confirmation se comprend comme suit: le baptême (des enfants) renvoie à la confirmation, la confirmation implique le baptême. Cette manière de voir insiste sur le maintien du rapport entre les deux célébrations, mais renonce à déterminer un ordre chronologique.

Le Règlement ecclésiastique des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure met en avant deux significations prépondérantes: d'une part, la confirmation est le signe que Dieu a conclu en Jésus-Christ une alliance avec tous les êtres humains, les invitant à le suivre et à participer activement à la vie paroissiale; d'autre part, la bénédiction de Dieu est invoquée sur les confirmantes et les confirmants, qui sont invités à assumer leur vie chrétienne et à participer à la vie de l'Eglise (art. 62 Règlement ecclésiastique). En tant que culte de bénédiction, la confirmation renforce le jeune dans son chemin vers une foi adulte. Le Règlement ecclésiastique ne fait pas mention d'un rapport entre confirmation et baptême. Cette ouverture offre la possibilité d'appréhender et de concevoir la relation entre baptême et confirmation de manière plus souple que jusqu'à présent.

Le baptême pour sa part est trop important pour être réduit à un critère «à remplir» en vue de la confirmation. Les baptêmes de nouveau-nés, d'enfants, de jeunes et d'adultes ont une valeur bien particulière et répondent chacun à des motivations différentes. Selon l'art. 35, al. 1 du Règlement ecclésiastique des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, tous les baptêmes sont équivalents. Il faut que les parents, les enfants, les adolescentes et adolescents et les jeunes adultes puissent se déterminer en toute liberté et connaissance de cause. Bien que le baptême d'adulte soit reconnu comme pratique baptismale équivalente au baptême d'enfant, les membres les plus jeunes de l'Eglise doivent avoir la possibilité de différer le baptême, sans pour autant renoncer à la confirmation. L'art. 63, al. 2 du Règlement ecclésiastique prévoit déjà des «exceptions pour des motifs d'accompagnement spirituel» et la possibilité pour un jeune non baptisé de confirmer.



Thèse: La mise en œuvre d'un nouveau concept de pédagogie de la religion doit considérer la confirmation comme un acte ecclésiastique, qui se déroule en principe à l'âge de 15 ans et après une préparation en bonne et due forme. Pour l'ensemble des autres offres, quel que soit l'âge entre 0 et 25 ans, il faut envisager une flexibilisation de l'obligation, qui allie la liberté de choix à l'obligation d'inscription.

Un travail sérieux de préparation à la confirmation aborde le sens de la confirmation avec les jeunes et les jeunes adultes et aide les futurs confirmants et confirmantes à discerner ce qu'ils veulent (ré)affirmer très personnellement par la confirmation et ce dont ils souhaitent parallèlement se voir attester. Beaucoup de familles apprécient de pouvoir considérer la confirmation comme le rite de passage de l'école obligatoire au monde professionnel ou au collège, et donc comme un jalon sur la voie qui mène à l'âge adulte. Il doit aussi être possible pour quiconque le souhaite de reporter sa confirmation pour développer une foi individuelle plus autonome et pouvoir l'exprimer avec plus de conviction. Là encore, il convient de trouver des formes adéquates de préparation à la confirmation pour adultes.

Pour les adultes non baptisés, il convient en règle générale de prévoir un baptême au lieu de la confirmation individuelle.

L'auberge Eglise

Les adolescents et adolescentes ainsi que leurs familles peuvent expérimenter différentes formes d'appartenance de sorte à ouvrir l'accès à un maximum de personnes grâce à des modalités de participation les plus diverses possible (Programme de législature 2020-2023, cf. «Eglise: rencontre et mouvement»). On assiste à un changement de paradigme: l'accompagnement des enfants, des jeunes et de leurs parents de même que les relations que l'Eglise entretient avec eux prennent une place centrale. Les offres doivent être variées, accueillantes et si possible gratuites. Dans la mesure où elle accueille tout un chacun qui le souhaite, l'Eglise se présente comme une «auberge», définie par le Petit Larousse comme un «lieu simple offrant le gîte et le couvert». Les parents qui ne sont pas membres de l'Eglise peuvent éventuellement contribuer financièrement sur une base volontaire. Ils peuvent également se voir proposer l'adhésion à l'Eglise des enfants uniquement. Sur ce point également, l'Eglise s'engage dans son Programme de législature à éclaircir différentes variantes d'appartenance ecclésiale.

La paroisse en contexte régional, un point de référence

La paroisse, comprise comme la communauté des autorités, collaboratrices et collaborateurs, bénévoles et paroissiennes et paroissiens, porte la responsabilité de la mise en œuvre de la pédagogie de la religion. Elle doit être considérée par les adolescents et adolescentes comme un vis-à-vis fiable.

Ainsi, on peut distinguer trois modalités de présence ecclésiale:

- offres de formation catéchétique;
- accompagnement spirituel et aide diaconale aux familles;
- espaces ouverts à une libre participation: l'Eglise a la possibilité d'offrir des lieux de résonance, d'expérimentation et de vie, des espaces où se sentir en sécurité, où construire son identité, où recevoir du soutien; il peut s'agir d'espaces physiques, tels qu'un local pour les adolescents et adolescentes ou un bâtiment accueillant, mais il peut également s'agir d'espaces de réflexion qui ouvrent des fenêtres sur de nouvelles réalités, créant évidemment des possibilités de liens et d'interfaces avec d'autres domaines d'action de l'Eglise (cf. Programme de législature 2020-2023, «L'Eglise, c'est vous!»: «L'Eglise ouvre des possibilités très variées de participation active et autonome à ce qui s'y vit et offre des opportunités d'y faire entendre sa voix.»)

Les deux premières modalités doivent prendre en compte l'ensemble des buts de la pédagogie de la religion.



Devoirs...

...pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent les paroisses dans l'élaboration d'un concept paroissial. Elles mettent à disposition des personnes en charge des tâches relevant de la pédagogie de la religion des ressources, d'une part pour leur formation initiale et continue, d'autre part pour le conseil et l'accompagnement des paroisses au moment de l'introduction du nouveau concept. Les arrondissements doivent être motivés à constituer temporairement des commissions durant la phase d'introduction du nouveau concept catéchétique, afin de permettre les échanges d'expérience et l'émergence d'idées à l'échelle régionale. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutiennent et accompagnent la mise en œuvre de projets pilotes dans les paroisses et les régions qui le souhaitent.

...pour les paroisses

Les **paroisses** développent, en collaboration avec d'autres paroisses un concept paroissial visant à instaurer non seulement quatre cultes pour marquer le passage entre chacune des quatre étapes qui scandent la vie des 0-25 ans, mais aussi un nombre d'heures (encore à définir) liées aux offres de formation, de mise en pratique et d'accompagnement. Les sept dimensions de la pédagogie de la religion et les trois champs thématiques/ressources de sens doivent être considérés tout au long des différentes étapes. Concrètement, tous les enfants, tous les jeunes et toutes les familles doivent donc avoir la possibilité, à chaque étape, d'être mis en contact avec chacune des sept dimensions et chacun des champs thématiques (chacune des ressources de sens) au moins une fois au cours de chaque bloc de pédagogie de la religion. Globalement, pour les paroisses qui ont déjà mis sur pied une offre catéchétique (du préscolaire à l'entrée sur le marché de l'emploi) fondée sur les besoins des jeunes et des jeunes adultes, l'investissement restera identique.

Les offres ne doivent pas forcément être mises sur pied par chaque paroisse isolément. Il est tout à fait envisageable de concevoir des offres régionales interdisciplinaires, qui permettent de répartir les tâches de planification et de mise en œuvre, ou encore qui passent d'une paroisse à l'autre. La régionalisation conçue de la sorte offre aussi l'avantage de pouvoir travailler avec des groupes de participantes et participants plus importants. Les outils techniques du type Pfefferstern (plateforme événementielle de communication inter-paroissiale) constituent un instrument facilitant la communication avec les parents et les jeunes au sein de la paroisse ou à l'échelle de la région.

Afin d'éviter que le public ne se sente dépassé par le nombre de propositions à choix, il est judicieux que la paroisse recommande un ou plusieurs «parcours» au sein des différentes offres de pédagogie de la religion qu'elle propose. En fonction de la diversité de l'offre, les parcours peuvent mettre un accent particulier sur l'une ou l'autre des sept dimensions de la pédagogie de la religion: s'agit-il plutôt d'expérimentation? de connaissances? de spiritualité?

Dans une telle conception du travail paroissial, on perçoit clairement la manière d'envisager la collaboration des trois ministères et la mise en synergie des domaines d'action ecclésiaux, des offres et des générations. Pour parvenir à penser un ensemble de cultes rituels de passage (actes ecclésiastiques), d'offres de formation intermédiaires, de formules d'accompagnement et de conseil pour faire grandir les enfants et les jeunes avec l'Eglise, il faut pouvoir s'appuyer sur l'engagement et la coopération active de l'ensemble des ministères, des collaboratrices et collaborateurs et des bénévoles. Le taux d'occupation des pédagogues de la religion n'est plus calculé sur la base des activités menées concrètement, mais sur celle de travail global effectué en paroisse. En effet, les offres catéchétiques ne constituent qu'une part du travail réel: il faut également comptabiliser l'accompagnement des enfants, des jeunes et de leurs familles ainsi que la planification et la mise en œuvre d'offres (culturelles) multigénérationnelles, qui jouent un rôle important.



La pédagogie de la religion s'adresse à la paroisse. Cette dernière constitue un espace sécurisé où rencontrer d'autres membres de l'Eglise, des bénévoles et des collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux, autant d'échanges qui sont des ferments de formation religieuse et de socialisation: **Fortifier l'individu – chercher la communauté.**

Thèse: La mise en œuvre d'un nouveau concept de pédagogie de la religion doit promouvoir la collaboration au sein de la région et des institutions partenaires (écoles, communautés évangéliques, Eglise catholique, espaces d'animation enfance et jeunesse, etc.).

Localement, il conviendrait aussi d'évaluer les possibilités de «collaboration» avec d'autres acteurs de l'éducation – écoles, Eglise catholique, communautés évangéliques, associations – d'une part en envisageant la formation en général comme une responsabilité commune, d'autre part en mettant sur pied des projets communs. Toutefois, bien sûr, les possibilités varient considérablement d'un lieu à l'autre. Ainsi, par exemple, les conditions d'une collaboration œcuménique sont très variables en fonction du degré de présence de l'Eglise catholique sur le territoire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure.

La pédagogie de la religion agit de manière inclusive. Par principe, les offres sont ouvertes à toutes et à tous, sans aucune condition préalable (indépendamment d'une appartenance ecclésiale, d'aptitudes physiques ou mentales...). Aux enfants et aux jeunes en situation de handicap, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure proposent également des formules d'accompagnement et d'enseignement catéchétique spécialisé. Il s'agit de créer des espaces dédiés à la pédagogie de la religion où tous les enfants, adolescentes et adolescents, et jeunes adultes se sentent à l'aise et puissent se développer selon leurs possibilités: **Ouverts à tous – Solidaires des laissés-pour-compte.** Les programmes de pédagogie spécialisée de la religion sont conçus en coopération avec les écoles spécialisées et à l'échelle régionale.

...pour les participantes et participants

Les **participantes et participants** sont soumis à une **obligation partielle**. Ce type d'obligation se distingue de l'absolue liberté en ce que les participantes et participants s'engagent par une inscription formelle à assister du début à la fin à une série d'activités en soi non contraignantes de manière régulière. Ce système permet aux personnes responsables de planifier le déroulement de leur programme en sachant à l'avance combien ils auront de participantes et de participants. Par ailleurs, cela permet de favoriser une bonne dynamique de groupe et de susciter des processus constructifs. Le but est de renforcer l'aspect communautaire.

Le modèle de l'obligation partielle s'applique à des offres se déroulant dans un laps de temps variable: les offres prévues jusqu'à la 3H sont des offres courtes et il est tout à fait envisageable de ne pas requérir d'inscription préalable pour une célébration d'éveil à la foi ou pour une rencontre de groupe de jeux ponctuelle. De la 4H à la 8H primaire, le concept est basé sur l'annualisation des «cours», qui peuvent prendre des formes variées – unités de 90 à 120 minutes, journées ou demi-journées, week-ends, semaines de camp. Durant le cycle 3, les cours prévus sont de nouveau ponctuels (p. ex. rencontres thématiques, projets de diaconie, mini-camps expérientiels). Enfin, le cours de confirmation, qui peut être suivi à partir de la 11H, doit comporter obligatoirement environ 36 heures de suivi. Ce temps est nécessaire pour préparer soigneusement la célébration de confirmation. La confirmation, impliquant le postulat clair que la foi est quelque chose qui concerne personnellement les jeunes et les jeunes adultes, au sein de la communauté, peut conserver son statut élevé sur le chemin de la formation religieuse. Bien que le but du cours de confirmation ne soit pas de générer des connaissances, il devrait offrir un espace où traiter les thèmes centraux de la foi chrétienne: l'amour de Dieu, manifesté de manière toute particulière dans la vie de Jésus-Christ, le baptême, la sainte cène et l'année liturgique. Dans le cadre du cours de confirmation, il est également possible d'intégrer des cours à option: dans ce modèle, les participantes et les participants peuvent choisir la forme et le sens qu'ils veulent donner à un certain nombre d'heures du programme. Durant le cycle 4, il



Animés par Dieu.
Engagés pour les humains.

s'agit en priorité d'offrir des espaces et des ressources aux jeunes adultes afin de leur permettre de façonner eux-mêmes l'Eglise qui leur ressemble. Les jeunes doivent être responsabilisés et coachés ou accompagnés spirituellement.

Le modèle qui repose sur l'obligation partielle renforce l'idée selon laquelle les offres individuelles constituent en soi des tâches relevant à part entière de la pédagogie de la religion. Ce ne sont pas de simples étapes sur le chemin de la confirmation et leur valeur intrinsèque n'est pas liée à ce seul objectif que serait la confirmation. Chaque offre doit constituer un petit bout du chemin de formation religieuse et de participation à la vie de foi. Cette pièce du puzzle doit contribuer à donner du sens à l'existence, doit accompagner et soutenir les enfants et les jeunes tout au long d'un cheminement qui dure toute la vie. Il convient d'initier le changement de paradigme – passage d'une culture de l'obligation à une culture de l'engagement partiel – résolument, méthodiquement et d'une manière ciblée.

Récapitulatif: pédagogie de la religion pour les 0-25 ans

Thèse: Le futur nouveau concept de pédagogie de la religion des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure destiné aux 0-25 ans doit s'adresser aux enfants, aux jeunes, aux jeunes adultes et aux familles, par tranche d'âge et sous forme d'offres adaptées, et il doit permettre de tisser des relations interpersonnelles, intracommunautaires et sociales par le biais de célébrations communes, du partage de la foi et de gestes de solidarité.

Voici, sous forme de tableau, une illustration concrète des propos ci-dessus. Le concept de pédagogie de la religion d'une paroisse pourrait à l'avenir ressembler à ceci:

Etape transitoire	Offres et but	Mise en œuvre
Préscolaire		
Naissance	<p>Culte rituel de passage Présentation ou baptême d'enfant (spiritualité, initiation)</p> <p>Offres de formation et d'accompagnement <u>Pour les parents</u> Visite aux parents durant la première année de vie (sujet), lettre de bienvenue et cadeau de naissance (Eglise) Repères (credo, spiritualité, diaconie) Formations de parents (sujet, spiritualité, credo, diaconie) Visite des catéchètes aux familles avec enfants nouvellement arrivées (diaconie) Offres de rencontres-partage pour jeunes parents (diaconie)</p> <p><u>Pour les enfants</u> Offres de garde pour enfants en âge préscolaire (diaconie)</p> <p><u>Pour parents et enfants</u> Culte de baptême (initiation), chorale parents-enfants (expérience), éveil à la foi (spiritualité)</p> <p><u>Intergénérationnel</u> Culte du baptême en extérieur</p>	Espaces ouverts aux initiatives personnelles des parents
Ecole enfantine et primaire		
Entrée en 1H à (école enfantine)	<p>Culte rituel passage Culte de bénédiction pour le début de l'école enfantine (spiritualité, initiation) Baptême d'enfants (spiritualité, initiation, Eglise)</p> <p>Offres de formation et d'accompagnement <u>Pour les parents</u> Visite aux parents à l'occasion de l'entrée à l'école enfantine (sujet) Foyers de parents (credo, spiritualité, Eglise) Offres de rencontres-partage entre parents (diaconie)</p> <p><u>Pour les familles</u></p>	Préparation commune Culte de bénédiction Coopération Culte Accompagnement des journées pour les enfants



	<p>Culte de bénédiction avec possibilité d'impliquer les enfants des classes primaires de volées plus âgées (spiritualité) Visite des catéchètes aux familles avec enfants nouvellement arrivées (diaconie)</p> <p><u>Pour les enfants</u> Table commune à midi (diaconie, Eglise) Offres de garde (diaconie)</p> <p><u>1H à 3H</u> Eglise des histoires (credo, spiritualité) et journées des enfants (expérience, Eglise, spiritualité)</p> <p><u>4H à 6H</u> Eglise des enfants (toutes dimensions) à raison de 12 heures par an, divisées en trois blocs: vacances, partages de midi, classique (leçons et demi-journées)</p> <p><u>7H et 8H</u> Eglise des ados (toutes dimensions) à raison de 12 heures par an, divisées en trois blocs: vacances, partages de midi, classique (leçons et demi-journées), si possible aussi filles/garçons séparés</p> <p><u>Travail intergénérationnel</u> Jeux pour les enfants en âge d'aller à la crèche (credo, Eglise, expérience) Ateliers sur le cycle de Noël et de Pâques (credo, Eglise, expérience) Célébrations familles (spiritualité, Eglise)</p>	
Secondaire I		
<p>Changement de cycle</p>	<p>Culte rituel passage Culte de bénédiction lors du changement d'établissement / en route vers l'Eglise des précatéchumènes (spiritualité, initiation) Confirmation (spiritualité, initiation, Eglise) Baptême de jeunes (sujet, spiritualité, initiation)</p> <p>Offres de formation et d'accompagnement <u>Jeunes dès la 9H:</u> Eglise des jeunes: cours à option de la 9H à la 11H, soit 30 heures en tout, sous forme de rencontres thématiques (credo), de projets diacوناux (diaconie) ou de mini-camps orientés expériences (expérience)</p> <p><u>Jeunes dès la 11H:</u> Cours de confirmation avec camps de préparation à la confirmation, soit 36 heures en tout (initiation, expérience, Eglise, spiritualité) Entretiens individuels avec les jeunes avant le cours de confirmation et pendant (sujet, diaconie)</p> <p><u>Parents:</u> Offres pour les parents de confirmantes et confirmants (visites aux parents, soirées de parents à thème, rencontres de parents)</p>	<p>Conception commune de camps Conception commune de célébrations, p. ex. axées sur la musique Cultes jeunesse</p>



Secondaire II		
Majorité (spirituelle et citoyenne) Devenir adulte	<p>Culte rituel passage Confirmation* (spiritualité, initiation, Eglise) Baptême d'adultes (sujet, spiritualité, initiation)</p> <p>Offres de formation et d'accompagnement Formation de jeunes responsables «EnterTraining» 40 heures (expérience et Eglise) Cours de confirmation avec camp de préparation à la confirmation, 36 heures au total (initiation, expérience, Eglise, spiritualité) Cours post-confirmation sous forme de camps ou de rencontres thématiques Groupe de jeunes (credo), camp jeunesse (expérience) Catéchèse du baptême en groupe ou sous forme d'entretiens de préparation (sujet, spiritualité) Accompagnement (sujet, diaconie)</p>	<p>Espaces et ressources pour la créativité</p> <p>Espaces ecclésiaux ouverts</p> <p>Cultes jeunesse</p> <p>Groupes de musique de jeunes</p>



Annexe

Le «lien intime» entre baptême et confirmation

1. Le baptême comme condition à la confirmation

L'art. 63 al. 2 du Règlement ecclésiastique stipule: «La confirmation présuppose, en principe, le baptême.» La pasteure ou le pasteur peut accorder des exceptions pour des motifs d'accompagnement spirituel». Cette réglementation reflète d'une part la compréhension réformée de la confirmation: le réformateur strasbourgeois Martin Bucer a conçu la confirmation comme étroitement liée au baptême puisqu'elle est l'expression de son appropriation et de sa confirmation consciente, mature et publique. Ce rapport a des causes historiques liées à l'opposition face aux anabaptistes, il est cependant encore justifié du fait que le baptême des enfants est largement répandu. A l'origine, la confirmation permettait d'être admis à la cène, le deuxième sacrement (réformé). Il s'agit donc d'une structuration dont les raisons sont «exogènes» et qui n'existe plus depuis le dernier quart du 20^e siècle. Depuis la Réforme, le sens de la confirmation et de la confirmation du baptême ont acquis de nouvelles dimensions: clôture du chemin de la catéchèse, rite de passage vers l'adolescence, bénédiction, obtention des droits civiques, admission au statut de parrain ou marraine, encouragement à participer à la vie de la paroisse, etc. Ces significations sont décrites dans toutes les Eglises réformées nationales avec des pondérations différentes. C'est la raison pour laquelle, il est permis de supposer que la stricte structuration chronologique et conceptuelle du baptême et de la confirmation, découle également de raisons historico-sociologiques. Elle reflète le parcours biographique du citoyen ordinaire dans un contexte où la paroisse chrétienne et la commune politique étaient la plupart du temps identiques et où chaque Européen (réformé) baptisé était confirmé au seuil de l'âge adulte. Cette sociologie homogène est révolue depuis longtemps. Si l'enchaînement baptême-confirmation est avant tout motivé par des raisons historiques, il est temps aujourd'hui de concevoir ce lien avec plus de souplesse.

La raison principale pour renoncer au baptême comme condition à la confirmation est l'absence dans le Règlement ecclésiastique de l'aspect de la confirmation du baptême évoquée plus haut. En outre, vient s'y ajouter le risque de voir l'ordre chronologique créer un malentendu lié au besoin de compléter le baptême en ce sens que ce dernier devrait nécessairement être complété par une appropriation consciente au travers de la confirmation. Il s'agirait cependant dans ce cas d'une dévalorisation théologique regrettable du baptême. Le baptême est la célébration unique et publique de l'accueil de la personne baptisée dans l'alliance que Dieu a conclue avec l'humanité et dans la communauté chrétienne. Il s'agit d'une célébration à part entière qui n'a pas besoin d'être complétée par une célébration d'affirmation personnelle. En clair: les chrétiennes et les chrétiens sont baptisés, mais ne doivent pas être confirmés. D'un point de vue théologique, le baptême prime résolument sur la confirmation (raison pour laquelle, les Eglises évangéliques ne désignent jamais la confirmation comme un sacrement).

2. Le «lien intime» du baptême et de la confirmation

Le concept de pédagogie de la religion IMPULSION parle du «lien intime» du baptême et de la confirmation au lieu d'évoquer le baptême comme condition à la confirmation. Cela signifie: le baptême (des enfants) *renvoie* à la confirmation, la confirmation *implique* le baptême. De cette manière, on maintient le rapport entre les deux célébrations, mais on l'envisage avec une plus grande flexibilité. La conviction que le baptême et la confirmation sont deux rituels chrétiens publics auxquels chacune et chacun est invité. Le baptême s'entend comme un rite d'accueil des personnes dans l'alliance de Dieu et l'admission dans la communauté chrétienne, la confirmation comme la célébration publique de la majorité religieuse du confirmant ou de la confirmant, de l'affirmation de son appartenance à la communauté chrétienne et de la bénédiction divine pour la suite de son parcours.

Il est évident que les deux rituels font partie de l'existence chrétienne (comprendons de notre tradition réformée), ils ne sont cependant pas indissociables. Il est difficilement concevable d'un point de vue théologique qu'une personne veuille faire partie de la communauté chrétienne sans l'annoncer au cours de la célébration publique du baptême. Et qu'une personne membre de l'Eglise, baptisée dans son enfance rejette la célébration de sa majorité religieuse devant la communauté, l'est tout autant. A l'inverse, il est facile de s'imaginer que la question du baptême entre en ligne de compte lorsque la célébration de la majorité religieuse et l'affirmation consciente de l'appartenance à la communauté des croyants est abordée. Participer à l'une des deux célébrations conduit selon une logique interne à ce que l'autre prenne tout son sens au même titre que d'autres rituels.

Ce «lien intime» du baptême et de la confirmation existe dans la mesure où les deux rituels sont des formes d'expression primordiales de l'existence chrétienne au sein de l'Eglise réformée et que les deux sont liés. Si par la proclamation et la formation, l'Eglise réussit à transmettre la signification de ces deux célébrations, leur interrelation apparaît aussi clairement. Et si le rapport théologique ne saute pas aux yeux, alors les règlements juridiques ne serviront à rien.

3. Appropriation personnelle du baptême

La question de l'appropriation personnelle du baptême est depuis longtemps un thème essentiel de l'Eglise réformée suisse. Cette dernière est toujours plus consciente qu'une telle appropriation est un processus qui s'accomplit non seulement au sein de la famille, lors de la célébration du culte ou au catéchisme, mais par exemple également lors de célébration spéciales consacrée au rappel de baptême. Dans le canton d'Argovie, la pédagogie de la religion s'entend «du baptême ... au baptême», au sens d'acte d'appropriation. Ce qui permet d'en conclure que si on accorde cette importance à la confirmation, elle n'est pas limitée à cette dernière. Indépendamment de l'acceptation de la confirmation, notre Eglise connaît déjà à l'heure actuelle des «actes confirmants». En accomplissant ces actes, les paroisses aident les jeunes en tant qu'individus dotés de leur propre foi, en leur accordant encore et toujours le grand Oui de Dieu

4. Droit ecclésiastique

Le Règlement ecclésiastique permet de dissocier baptême et confirmation même s'il n'est pas exempt de contradictions à cet égard. Il met le baptême des enfants et celui des adultes sur un pied d'égalité (art. 35 al. 1). Si l'on entend garantir la liberté pour le baptême des adultes et que l'on considère que l'article sur le sens de la confirmation nomme exclusivement des significations qui ne dépendent pas du baptême alors, le baptême comme condition à la confirmation apparaît comme vide de sens d'un point de vue théologique.

Nous proposons donc de réviser l'art. 63 al. 2 sur les conditions à la confirmation: «Les membres non baptisés de l'Eglise peuvent confirmer. La préparation à la confirmation aborde le sujet du baptême comme dimension centrale de la foi chrétienne». Cette formulation abolit la relation conditionnelle entre baptême et confirmation et jette à la place les bases pour que tous deux soient abordés au catéchisme et lors de la préparation à la confirmation dans la logique de ce qui les unit.

Mentionnons que la Communion d'Eglises protestantes en Europe (CEPE) n'est pas parvenue non plus à une unité de doctrine en matière de mise en lien du baptême et de la confirmation dans son document sur le baptême qui date de 1994 («Zur Lehre und Praxis der Taufe»).